

GRAPHIQUE

Après le Chili, l'océan. De l'autre côté, la Cordillère des Andes. Dans ce pays coincé entre la montagne et l'eau, Pedro a grandi coincé, lui, entre la Guerre Froide, la révolution cubaine et l'espoir incarné par Salvador Allende. L'ombre de l'ingérence américaine plane en filigrane. Sur vingt-cinq ans, **Désirée et Alain Frappier** (elle est journaliste, lui est illustrateur) brossent le portrait d'un jeune homme - Pedro Afías, militant du MIR (le Mouvement de la gauche révolutionnaire) et contraint à l'exil - et d'un pays où tout semblait possible.



Chronique d'un quotidien emporté par la grande Histoire, celle qui laisse des traces dans les livres et qui modèle encore le pays aujourd'hui, et souvenirs intimes se mélangent au fil de ce roman graphique. Sans juger, juste en s'appuyant sur les faits et les riches souvenirs de l'intéressé, les auteurs réussissent à retranscrire l'euphorie d'une époque et les ombres qui planent. En témoignent les dernières pages qui résument en quelques phrases et quelques traits les vies post-coup d'État des principaux protagonistes. Et, en tournant la 260e page, on se dit qu'une suite serait bienvenue.

A. Q.

■ « Là où se termine la terre », par Désirée et Alain Frappier (ed Steinkis) 20 €